



mobilités-réseaux-territoires-environnement
Laboratoire de géographie

Jean-Baptiste Frétiigny

Maître de conférences en Géographie

jean-baptiste.fretiigny@u-cergy.fr

01 34 25 64 01 / 06 73 81 56 70

Dans le cadre de mes activités de recherche, je travaille sur l'informalité comme face cachée de l'expérience et de la gouvernance métropolitaine. Je les aborde sous l'angle des mobilités à large échelle, qu'elles soient touristiques, migratoires ou de travail. Mon hypothèse principale est que ces mobilités modifient en profondeur le fonctionnement de nos métropoles sans pour autant être explicitement intégrées dans leur gouvernance et de leurs politiques publiques. Plus précisément, je m'intéresse aux interactions entre deux grands acteurs opposés de la mondialisation *par le haut* et *par le bas*, jamais ou presque abordés de manière conjointe : les touristes et les migrants. Ces derniers fournissent aux premiers des services informels particulièrement nombreux et multiformes sur les sites touristiques parisiens, en qualité de vendeurs (de souvenirs, cadenas ou boissons), de transporteurs (tricycles), d'artistes de rue, etc. Avec des collègues du CNRS, de l'université Paris VII, dans le cadre d'une plus vaste collaboration avec Sciences-Po Paris et l'université Paris III (projet WHIG), je cherche à saisir ce que ces interactions révèlent d'une expérience touristique originale de la métropole opérée par les migrants mais aussi à interroger leur saisie par la puissance publique et par les autres acteurs métropolitains, entre régulation et conflictualité.

Sociologue de formation et maître de conférences à l'Université de Milan-Bicocca, Diego Coletto travaille également sur le rôle des migrants dans l'économie informelle des métropoles. Spécialiste de sociologie économique, attentif aux enjeux interdisciplinaires en sciences sociales que je cherche également à développer, comme mes collègues au sein du laboratoire M.R.T.E., il apporte un éclairage complémentaire sur cet objet à celui qui est le nôtre en géographie sociale, culturelle et économique et en aménagement. L'intérêt de sa démarche est également de transposer des outils d'analyse sur l'informalité forgés pour les Suds afin d'en apprécier la pertinence à propos des métropoles des Nords. Il a en effet mobilisé un questionnement théorique et méthodologique original à ce sujet sur des terrains latino-américains et procède maintenant à un travail d'enquête sur le travail informel des migrants dans de nombreux marchés alimentaires de plein air de la capitale économique italienne, particulièrement intense dans le contexte migratoire actuel de la péninsule qui en fait un laboratoire majeur des villes européennes. Ses grilles d'enquête croisent volontairement celles qui sont mobilisées dans le cas parisien.

L'objectif de cette invitation est d'opérer une comparaison des cadres théoriques, des terrains et des résultats des enquêtes menées à Paris et à Milan, qui sera concrétisée par une publication commune. Il s'agit aussi de jeter les bases de recherches communes ultérieures. En outre, cette mobilité impliquera plus largement de Diego Coletto dans les activités du laboratoire M.R.T.E., dans la mesure où ses recherches croisent plus largement les questionnements de chercheurs de l'équipe, tout spécialement à l'endroit de l'axe « Dynamiques sociales, politiques et culturelles des territoires », notamment concernant les thématiques *Processus de recomposition sociale des territoires urbains* et *Technologies, représentations et approches critiques de la gouvernance des territoires urbains en devenir*, mais aussi concernant les deux autres axes en raison de ses expériences antérieures de recherche comme des méthodologies innovantes qu'il mobilise.

J'ai la conviction que cet échange constituera un apport majeur, tant à titre personnel que pour le laboratoire M.R.T.E. et l'Université de Cergy-Pontoise dans son ensemble, permettant de consolider nos collaborations à plus long terme avec les chercheurs transalpins.

Jean-Baptiste Frétiigny